Noël : « Dimanche 15 novembre 1914 – À 10 heures, une violente attaque allemande nous fait perdre le Bois 40. Tir en profondeur dans le bois. Le matin, la neige commence à tomber, puis le vent se lève et c'est l'habituelle bourrasque de pluie, qui toute la journée chasse les nuages gris. De vagues bruits de départ vers l'Est circulent… »

Jean : « Le 16 octobre 1915 – Ma chère petite Maman,
Depuis les précédentes attaques, les Boches sont assez nerveux. Pour un rien, ils expédient quelques obus. Ce n'est pas notre faute, car nous les douchons de notre mieux. Il est certain que s'ils croyaient toute notre artillerie en Champagne, ils sont détrompés.
Les nouvelles que nous recevons des batteries de chez nous parties là-bas sont assez mauvaises. Il est vrai qu'on les a sacrifiées. Elles suivaient les fantassins avec tous les mulets dans les boyaux. Les unes ont été fauchées par les mitrailleuses, d'autres par les obus… »

Constant : « Lundi 13 mars 1916 – … Je reçois une carte de Noël du 6. Le 21e Corps a remplacé le 20e au nord de … Il n'aura pas été longtemps au repos !…
Mercredi 15 mars – Dunkerque, … Impossible d'aller jusqu'à Nieuport en raison d'un bombardement violent. … De nombreux avions en l'air plus ou moins bien encadrés par les obus. …
Vendredi 17 mars – Toujours pas de lettre de Noël. Aucune nouvelle et il y a de violents engagements dans sa région ! La situation des Boches ne s'améliore pas.
Samedi 18 mars – Toujours sans nouvelles de Noël. »

Constant, Jean, et Noël Collard : un père et ses fils dans la guerre. Ils sont trois, parmi des millions, engagés dans ce conflit infernal. Au milieu des bombardements et des explosions, ils écrivent et ils s'écrivent. Les années passent, mais leurs mots gardent leur fort pouvoir évocateur et nous font revivre au plus près les terribles moments qu'ils ont vécus.

22 €

ISBN 978-2-35785-275-4